

voulons pas le savoir ; mais quels regrets on aurait si l'Allemagne ou l'Angleterre nous enlevait le trésor amassé pendant un siècle et dont le possesseur actuel ne connaît pas la valeur.

Le jour où les héritiers Dommartin auront laissé disperser leur héritage, on saura, mais trop tard, que Lyon possédait des richesses artistiques aussi belles et aussi précieuses que Florence dans le palais du prince Demidoff. L'une et l'autre collection sont de celles qu'on a pu créer jadis, mais qu'on ne referait pas aujourd'hui.

A. V.